



## ETAPE VII

## Persévérer malgré les obstacles

Annick Rousseau

### LES PREMIERS...

**M**on chemin vers Dieu ne ressemble pas à celui de mon voisin. Tout accompagnateur le sait. Partis ensemble à la quête du Seigneur, certains acquièrent rapidement le sens et le goût de sa présence ; vus de l'extérieur, il y a chez eux comme une « récompense » d'avoir correspondu à l'appel intérieur dont ils ne cernaient pas toujours l'origine.

### ET... LES DERNIERS

**E**t puis, il y a le grand nombre de ceux qui piétinent longtemps, viennent à l'adoration avec les meilleures dispositions, et commencent une prière qui ne tarde pas à les lasser. Il ne se passe rien, sinon l'envie de fuir comme **JONAS** \* ; même si par ailleurs, ils ont une âme d'apôtre et un grand souci du prochain.

**S**i dans l'étape précédente, les obstacles et découragements venaient essentiellement de **l'extérieur**, ici, la route est plus difficile car les obstacles qui s'imposent, pour disparaître, et revenir encore, sont **intérieurs**. **Le cœur** est disponible, 5 minutes, guère plus. [Il faudrait d'ailleurs dire « **notre cœur** » est disponible...]

\* Livre de Jonas 1,3 « Jonas se mit en route pour fuir à Tarsis loin de Yahvé »

**L**'on n'a plus rien à dire ; vite ! une revue, un livre, là où poser mes yeux et me remplir encore et encore de belles choses **sur la spiritualité**, en général ...

## Sur quelques obstacles intérieurs

- **L**a vie de prière est comme tous les engagements qui requièrent fidélité, régularité, dépassement d'un éventuel sentiment de monotonie répétitive - que ce soit travail, éducation, amour même. Elle exige vigilance et décision de continuer la route.

**E**t si nous avons dit que Dieu a bien l'initiative de notre désir même de le rencontrer (Etape II , p8) il est sûr également qu'il ne nous fournit pas la formule magique qui nous rassurerait, nous confortant peut-être, dans l'illusion d'une sainteté facile à vivre.

- **M**ais il faut aller plus loin, dans d'obscures profondeurs aujourd'hui délaissées, mais très présentes dans l'intimité de bien des grands priants. S'unir à Dieu, c'est symboliquement se situer en un moment antérieur à la Chute (Gn 3,1.3,15) , quand « *l'antique Serpent* » préparait son œuvre de tentation toujours renouvelée.

**I**l est présent dans la souffrance de **Job** \* ; et restera sans doute quelque part dans les âmes jusqu'à la victoire annoncée du Christ au Livre de l'Apocalypse.\*\*

**Le combat spirituel** dont on parle à mots couverts, c'est ce qui en nous est voilé par le discours ultra-psychologisant qui prétend venir à bout de nos difficultés non repérables. Sans aide, sans médiateur, sans guide spirituel, nous aurons toujours l'impression empreinte de culpabilité, de nous battre contre nous-même.

\* Livre de Job 1,6

\*\* Apocalypse 12,9

**L**a solution serait peut-être d'adopter une « voie moyenne » qui respecterait nos états d'âme, notre sensibilité du jour, tout en évitant de rencontrer des puissances de ténèbres vis-à-vis desquelles nous sommes perdants. Lire la Bible, méditer un passage d'Évangile, suivre la Liturgie de l'Eglise. **N'est-ce pas suffisant ?**

**La voie moyenne a le mérite d'être raisonnable.** Mais... elle ne correspond pas à l'urgence du monde que nous connaissons. Haines, déchirements, guerres : Mal sous toutes ses formes. Peuples déracinés, foules hagardes, telles des brebis sans berger...

**Q**uand une personne nous dit « *Dieu sait tout* », il n'a donc pas besoin de nos ruminations inutiles, on pressent qu'elle est prête à abandonner les enjeux du Royaume. La patience et l'endurance du recueillement font partie de ces enjeux. Une expérience toute simple. Se trouver un individu parmi d'autres dans une foule anonyme ; gare, aéroport, rues des grandes villes. C'est tout juste si l'on ne vous écrase pas, juste par indifférence et souci de son but propre. Les autres sont des étrangers ; moi même, je suis étranger.

**Combien faut-il de temps de silence, de méditation solitaire pour voir - certes avec les yeux de la foi - quelque chose de divin dans tous ces regards anonymes que je ne concerne en rien ?**

**Q**uand l'angoisse des autres nous saisit, il ne faut pas lâcher la main du Seigneur. Quand notre lyre intérieure ne rend que des sons discordants, tel un musicien obstiné, il faut reprendre les gammes, les exercices ingrats plus difficiles qu'à l'ordinaire. Et Dieu entendra notre désir d'harmonie à l'intérieur même de mélodies approximatives.

On peut redire ce que tous les auteurs spirituels mettent comme cadre général à l'oraison : ou, les conditions d'existence de sa tenue dans le temps.

- ▶ **L**e temps que nous passons dans le silence et dans le recueillement de notre intériorité bénéficie de tous ces **moments d'activité**, sans doute, que nous gérons dans le calme et la tranquillité. C'est une discipline.
- ▶ **L**e contenu de notre prière présente dépend de ces regards, connus de nous seuls, que nous jetons vers Dieu... en l'assurant de notre présence à son œuvre présente.
- ▶ **E**t peut-être d'abord, **ne faut-il pas mépriser à l'heure de « l'enfance spirituelle », les tout petits moyens qui éclairent notre vie**. Cela peut être important de délimiter visuellement l'espace où nous vivons en allumant une bougie, simple signe que nous appartenons pour un temps à Dieu et à Lui Seul, dans le bruit de la maison ou des enfants libres de leurs occupations, dans d'autres cacophonies aussi.

### Qui sait alors, où Dieu veut nous conduire ?

**C**e que nous connaissons des chemins spirituels nous incite à croire que les « **premiers** » risquent un jour d'échanger leur place avec les « **derniers** ». Mais sauf à créer de toutes pièces un nouveau dieu-idole qui nous maltraite pour nous corriger, il faut aujourd'hui considérer tout ce que le Seigneur peut procurer de consolations à tous, à qui il veut, quand il veut.

**L'**expérience des groupes du Renouveau depuis les années 70 est désormais incontournable. Si l'on a pu dire que l'Esprit Saint conduit les groupes de prière, c'est parce que nous y reconnaissons non l'addition de 50 ou 100 personnes regroupées et juxtaposées, mais la **construction d'une vérité spirituelle** donnée pour un temps par l'un ou l'autre des participants.

## QUELQUES EXEMPLES...

- ▶ **U**n passage de la Bible, ouverte au hasard est confirmé par un autre, donné de la même façon.
- ▶ **U**n mot, une motion, une exhortation, correspondent à l'attente d'une personne dans l'Assemblée.
- ▶ **U**ne parole de Science reconnaissable par un signe concret, décide de la conversion définitive de l'un ou l'autre des présents.
- ▶ **L**e chant en langue étonne, mais signifie l'abolition de notre langage construit pour retrouver une sorte de babil joyeux, propre au monde de l'enfance : être enfants de Dieu.

**M**ais on entend ici, à droite et à gauche, des récalcitrants :

Qu'est-ce que tout cela va apporter à **mon** oraison,  
à ma rencontre avec le Seigneur ?

**Réponse** : Il y a transfert de ce qui se vit en groupe sur ce qui se vit en moi. (Voir les exemples ci-dessus).

**D**e plus, une attention soutenue à la Parole de Dieu, ou au Dieu qui me parle, peut laisser s'installer dans ma prière

- Un **mot** qui l'interpelle ; l'idée d'une **action à faire** ; une **motion** qui pousse à agir ; une **image** que je n'ai pas choisie , et qui peut m'habiter un certain temps, à mille lieues d'une hallucination persistante interférant dans le cours de mon existence quotidienne, l'envahissant d'angoisse. Une image signifie ; elle n'est pas négative.

## Persévérer dans la prière, c'est

- **C**hercher à devenir des athlètes, professionnels du spirituel ?
- **E**xercer notre volonté pour que notre personne lui obéisse ?
- **E**xercer nos talents de priants pour dépasser la banalité du quotidien ?... Il existe des tentations multiformes !

**P**rier, en fait, c'est donner une réponse adéquate à l'invitation réitérée de Jésus, tout au long des Évangiles et jusqu'à la nuit d'angoisse ou jardin de Gethsémani. Nous sommes confrontés, ici plus qu'ailleurs, au mystère le plus profond de notre Seigneur, le Fils de Dieu, maître de l'impossible.

*Jésus*

*...[ il ]<sup>↑</sup> dit à Pierre : « Ainsi vous n'avez pas eu la force de veiller une heure avec moi ! Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation : l'esprit est ardent , mais la chair est faible »*

*Évangile selon Saint Mathieu VII, 41-42*